

Médecine VÉTÉRINAIRE

Université 
de Montréal

AOÛT 2015
VOLUME 9
NUMÉRO 2

LE JOURNAL DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE À SAINT-HYACINTHE

La D^{re} Sonia Chénier, clinicienne associée, devant la station de réparation de vélos, l'une des nombreuses initiatives en développement durable à la FMV.



Photo: Marco Langlois

UNE FACULTÉ RESPONSABLE, ENGAGÉE ET STRATÉGIQUE

Le développement durable a beau être l'affaire de tous, de nombreux exemples démontrent que l'implication et les accomplissements de la FMV en font un modèle à suivre

L'implication des membres de la communauté facultaire dans le développement durable (DD) ne date pas d'hier. Dès le tournant du millénaire, des activités ponctuelles, essentiellement en matière de recyclage, ont vu le jour. En 2007, un comité composé d'étudiants et d'employés de la Faculté, *En vert et pour tous*, est formé. Son principal objectif est d'informer la communauté facultaire des enjeux environnementaux, tout en posant des actions locales et en conseillant les instances facultaires et universitaires. La gestion des déchets et de l'énergie, l'utilisation de la voiture et la gestion du paysage font partie des axes prioritaires du comité. Quelques années plus tard, par l'intermédiaire

d'*En vert et pour tous* et de sa cofondatrice **Sonia Chénier**, la FMV amorce la mise en place d'un programme de gestion environnementale des matières résiduelles. Le projet débute par la caractérisation des matières résiduelles, c'est-à-dire le recensement du contenu des poubelles et des bacs de recyclage. Cette première étape sert à connaître la nature et la quantité des matières résiduelles afin d'identifier les secteurs où l'on peut réduire, recycler, réutiliser et valoriser davantage. En 2012, dans la foulée de la politique de développement durable de l'Université de Montréal, la direction de la Faculté se dote d'une instance essentiellement dédiée au développement durable. Pionnière à cet égard, c'est la

toute première faculté de l'Université à instaurer un comité du genre.

Le Comité de développement durable est stratégiquement composé d'employés provenant des différents secteurs de la Faculté. Sous sa gouverne, on compte appliquer de façon institutionnelle les principes de la politique de DD. «Ce comité est un modèle d'efficacité en matière de gestion du développement durable», affirme **Stéphane Béranger**, coordonnateur au développement durable de l'Université et membre du comité. «Comme il est composé de personnes décisionnelles, cela favorise la mise en œuvre efficace de plusieurs dossiers».

→ → →

Mot du doyen P2

Nouvelle identité pour la formation continue P4

In memoriam : Diane Blais P4

Nouveaux professeurs et cliniciens P6

ACTUALITÉS

→→→ Une faculté responsable... (suite)

Depuis, les réalisations en matière de développement durable se multiplient. Parmi les projets à voir le jour, on note l'introduction du Virage bleu. À l'instar du campus montréalais, l'eau embouteillée a été retirée des aires de restauration et des machines distributrices sur toute la superficie du campus de Saint-Hyacinthe. À l'échelle de l'Université, cette initiative touche près de 85 000 personnes et représente une diminution annuelle de 80 000 bouteilles d'eau en plastique. Depuis l'automne 2012, la récupération des petits appareils électroniques est devenue un réflexe chez les membres de la communauté facultaire. En effet, plusieurs d'entre eux utilisent activement les électrobacs conçus pour le recyclage des déchets électroniques.

UN INVESTISSEMENT PAYANT

Au cours des dernières années, les initiatives de la FMV en matière de gestion des matières résiduelles ne se sont pas démenties. Un rapport récent confirme que des économies substantielles sont désormais réalisées en frais de gestion des déchets. La Faculté a aussi obtenu des subventions de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM). Ces sommes ont entre autres servi à l'inauguration d'une station de réparation de vélos, à la mise à niveau des fontaines d'eau qui intègrent maintenant des becs de cygne, et à une diminution drastique du nombre de bouteilles de plastique sur le campus. De plus, la cour intérieure a été réaménagée en aire de détente et une étudiante de la FMV a été embauchée pour s'occuper de la collecte des matières compostables.

Certaines interventions en développement durable ne sont pas apparentes au premier coup d'œil mais ont tout de même un impact réel. À titre d'exemple, de concert

avec la Direction des immeubles, la Faculté a remplacé ses tubes de néon de type T12 par des T8, plus performants. Le gain d'efficacité ainsi réalisé a permis de réduire le nombre de luminaires de 15 000 à environ 12 000, soit une diminution de 20 %. La FMV a également mis en place une gestion plus efficace de l'éclairage de nuit et de la ventilation, a installé plusieurs supports à vélos et, dans un souci de conservation du patrimoine architectural, a rénové les luminaires du hall d'honneur.

UN EFFORT CONTINU ET DES INITIATIVES QUI PORTENT FRUIT

Le Comité de développement durable développe des partenariats avec d'autres organisations. Ainsi, le concessionnaire Presse Café du comptoir alimentaire participe à un programme de récupération et de compostage innovateur qui concerne non seulement les matières végétales, mais également la viande, les protéines animales, les serviettes et même les moules en papier. Cette installation, combinée à celle mise en place dans les cuisines du Presse Café, augmentera de façon notable le volume de matières envoyées au compostage, tout en diminuant la quantité de déchets envoyés au dépot. Récemment, l'Association des médecins vétérinaires du Québec en pratique des petits animaux (AMVQ), dans le cadre de son congrès carboneutre, a financé l'achat de végétaux pour le réaménagement de la façade de l'hôpital des animaux de compagnie du CHUV.

Parmi les autres projets facultaires en développement durable, on note la production de miel provenant des ruches de la FMV et dont le goût unique ravit les becs sucrés. Des activités comme Au boulot sans mon auto, Terracycle et la vente de paniers de légumes biologiques continuent aussi d'être très populaires.



Les électrobacs permettent de se départir d'une manière simple et responsable d'appareils défectueux, que ce soit les cartouches d'encre, les piles, les batteries d'ordinateurs portables, les chargeurs et câbles, les périphériques ou une foule d'autres petits électroniques.

Des employés de la Faculté ont même procédé à un échange de vivaces au printemps dernier, signe de leur intérêt à contribuer au développement durable par des moyens aussi simples qu'originaux.

MON ÉCOLABO

Toujours prête à améliorer ses façons de faire, la FMV a joint le projet Mon ÉcoLabo qui vise à rendre la gestion des laboratoires d'enseignement et de recherche plus écologique et moins coûteuse. Préoccupé par l'utilisation grandissante de solvants et de produits jetables, le projet propose de se pencher sur la consommation des laboratoires et d'apporter des solutions durables. Autre bénéficiaire de Mon ÉcoLabo, la récupération

et la redistribution des produits chimiques destinés à l'élimination permettra à la Faculté d'économiser plusieurs milliers de dollars annuellement. Toutes ces initiatives ont fait en sorte que le Comité de développement durable de la Faculté, par l'intermédiaire de son président **Michel Carrier**, a obtenu en 2013 le prix du recteur dans la catégorie Écoresponsable. Forte de cette reconnaissance, la Faculté entend évidemment poursuivre sur sa lancée et consolider son titre de précurseur et de modèle en matière de développement durable dans le réseau universitaire.

FRANÇOIS BARNABÉ-LÉGARÉ

MOT DU DOYEN



Chers collègues et amis de la FMV,

Les membres de notre communauté facultaire ont le développement durable à cœur depuis fort longtemps. Il faut dire que ce concept s'intègre très bien dans l'enseignement de la médecine vétérinaire. Au fil des dernières années, de nombreuses initiatives ont vu le jour et je vous laisse le plaisir d'en découvrir quelques-unes dans ce numéro de *Médecine vétérinaire*. Je me permets de le rappeler, le développement durable ne constitue pas seulement une priorité pour la Faculté, elle devrait aussi l'être pour toute la profession vétérinaire, comme en témoigne l'article sur la Dre Ducrocq. À l'instar d'autres grandes institutions, l'Université de Montréal présentait l'an dernier sa toute nouvelle politique de développement durable.

Par le fait même, elle lançait un message clair: « L'Université souhaite mobiliser, rassembler et développer les potentiels de sa communauté autour du développement durable. Ainsi, les instances de l'Université devraient considérer les principes de développement durable dans leurs opérations. » Comme représentants d'une faculté endossant cette vision, nous nous devons d'intégrer les valeurs du DD dans nos orientations institutionnelles et dans nos activités de formation, de recherche et de rayonnement. Nous avons également l'obligation de tenir compte du développement durable dans la gestion opérationnelle de la Faculté, tout en stimulant l'engagement en matière de DD aux quatre coins du campus de Saint-Hyacinthe.

Le développement durable à l'UdeM c'est quoi?

L'Université de Montréal s'est associée depuis plusieurs années au mouvement international du développement durable qui rend indissociables les dimensions environnementale, économique, sociale et culturelle. En parcourant l'historique des réalisations de notre institution, on constate que le développement durable prend racine à l'UdeM au début des années 1970 pour s'accélérer à partir de 1990. L'Université et ses composantes agissent comme une force de changement et de progrès. Elles aspirent à rendre le monde qui nous entoure plus juste, plus équitable, plus agréable, plus durable. Reconnaisant la valeur critique du travail intellectuel et sa fonction de vigie sociale, les avancées de la connaissance sont porteuses de progrès social lorsqu'elles sont guidées par des principes de responsabilité, d'intégrité et d'éthique. Le développement durable s'entend donc d'un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Ainsi, le concept de développement durable ne comprend plus seulement l'écologie et l'environnement, mais également la conservation des patrimoines naturels et bâtis et l'économie sociale.

À la FMV, on recycle!

La Faculté a obtenu son statut d'institution de niveau 2 (Mise en oeuvre) du programme « Ici on recycle » de l'organisme gouvernemental Recyc-Québec.

Le niveau 2 reconnaît les efforts mis en place pour la réduction et le réemploi, le recyclage et la valorisation des matières résiduelles. De plus, des activités d'information et de sensibilisation sur la gestion des matières résiduelles doivent avoir été menées au sein de l'établissement.

Le programme compte trois niveaux:

- 1 • Engagement
- 2 • Mise en oeuvre
- 3 • Performance

Il s'agit d'une belle marque de reconnaissance et d'un signe sans équivoque que nous sommes sur la bonne voie et que nous prenons soin de notre environnement de travail!

RECYC-QUÉBEC
Québec



Pour toutes ces raisons, nous avons mis en place le Comité facultaire de développement durable ayant pour mandat d'appliquer la politique de l'Université et d'en faire la promotion. Il doit notamment élaborer des stratégies et activités pour intégrer le DD dans les orientations, la gestion et l'engagement social de la Faculté.

C'est donc avec un mélange de fierté et de sens des responsabilités que je vous présente ce numéro du Journal.

En tant qu'organisation, la FMV sera au rendez-vous, mais elle portera le message jusqu'aux individus afin de rappeler que personne ne peut plus ignorer les principes du développement durable; il en va de notre avenir à tous.

Bonne lecture!

MICHEL CARRIER

ACTUALITÉS

De Saint-Hyacinthe à Québec en passant par... le Nunavik



Photo: Pierre Dunnigan

Au cœur de la toundra glaciale, quelque part entre Puvirnituq et Salluit, la **Dre Julie Ducrocq** doit prodiguer des soins à des chiens de traîneaux aux prises avec des engelures et des problèmes de boiterie. En ce printemps 2011, le froid mordant du Nunavik n'est qu'une des préoccupations de Julie qui, à la demande des mushers, a été choisie comme vétérinaire des chiens qui participent à la course Ivakkak. Si cette compétition relie les Inuits autant par son tracé que par son écho aux traditions de survie et de chasse, elle représente pour Julie une occasion en or de découvrir une autre culture, une autre société.

Des milieux de vie variés, Julie en a connus. Parmi ses nombreuses expériences, elle a contribué à des campagnes de vaccination dans le Grand Nord, fait l'échantillonnage de parasites chez les populations de caribous au Nunavik et agi en tant que vétérinaire lors de compétitions au Yukon et au Labrador. Même si elle est aujourd'hui retournée à un rôle de praticienne dans la région de Québec, elle continue de s'intéresser à la faune et au développement durable. Depuis 1998, alors qu'elle est sortie de la FMV diplômée en main, Julie Ducrocq a conservé des liens étroits avec la Faculté. Elle y revient chaque année présenter aux étudiants de 2^e année du DMV les impacts de l'agriculture et des productions animales sur l'environnement. Ses présentations sont complémentaires à l'enseignement du **Dr Daniel Martineau**, professeur titulaire à la FMV, qui cherche aussi à établir des liens entre la faune urbaine et la santé publique, tout en éveillant les étudiants aux notions d'écosystèmes et de biodiversité.

D'aussi loin qu'elle se souvienne, Julie Ducrocq a voulu mettre en lumière l'importance du développement durable (DD). Son expérience des dernières années la porte même à croire qu'en s'inspirant des principes de développement durable, les médecins vétérinaires peuvent jouer un rôle de premier plan. Selon elle, « nous devons adapter la pratique de la médecine vétérinaire aux différentes cultures auxquelles nous sommes confrontés ».

À ses yeux, des principes fondamentaux du DD comme l'équité sociale, l'efficacité économique, la prévention, la précaution, ou encore la préservation de la biodiversité, méritent une place dans les façons de faire des médecins vétérinaires d'aujourd'hui.

Même dans une clinique où l'on soigne principalement des animaux de compagnie, certains gestes peuvent faire une différence, par exemple l'utilisation judicieuse des antibiotiques. Dans une perspective plus individuelle, de saines habitudes peuvent devenir la façon la plus pertinente pour un médecin vétérinaire de faire sa part. « En préconisant le transport en commun ou le covoiturage, le recyclage ou même la diminution de la consommation de papier grâce à des outils de communication virtuels plutôt qu'imprimés, on peut tous contribuer au développement durable », souligne Julie Ducrocq.

Bien entendu, certains volets de la profession sont plus intimement liés au DD, notamment la santé publique, la faune et encore plus particulièrement les productions animales. Leurs impacts sur l'environnement, notamment à travers les émanations de méthane et de CO₂ produites par les bovins, sont considérables. Julie rappelle d'ailleurs les liens indéniables entre les productions animales et l'agriculture et surtout, leurs effets sur la santé humaine, sur la contamination du sol et de l'air, sans oublier l'enjeu de la cohabitation avec les populations avoisinantes.

Au sujet de la faune, Julie Ducrocq parle de « sentinelle de l'environnement ». Plusieurs études ont démontré les liens entre la modification des écosystèmes et les répercussions directes sur la santé des animaux sauvages et domestiques, de même que sur l'écologie de certaines maladies infectieuses qui peuvent affecter les humains. C'est ce qui la pousse à croire qu'une saine gestion de l'environnement est primordiale. Est-ce que cette branche de la médecine vétérinaire pourrait attirer de nombreux candidats? « Oui, répond Julie, plusieurs étudiants sont intéressés à la santé publique et aux enjeux du développement durable. En revanche, il y a peu de postes pour des spécialistes de l'environnement. » Ceci dit, Julie conserve une volonté intime de voir le développement durable comme une des composantes de la médecine vétérinaire et elle est convaincue que chacun de nous peut contribuer à cet enjeu crucial.

MATHIEU DOBCHIES

ACTUALITÉS

IN MEMORIAM : DIANE BLAIS

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Diane Blais, professeure titulaire au Département de sciences cliniques de la FMV, qui nous a quittés le 3 avril dernier. Diane a contribué, par ses recherches et son enseignement, à implanter les techniques d'anesthésiologie et à développer son champ disciplinaire à la Faculté. Son parcours exceptionnel et son implication au sein de notre institution faisaient d'elle un élément incontournable et une collègue appréciée pour toute personne qui a travaillé ou étudié à la Faculté depuis 35 ans. Elle manquera énormément à tous ses collègues et aux nombreux étudiants qu'elle encadrait avec une grande humanité. Nos pensées vont aux membres de sa famille et à tous ceux et celles qui l'ont connue.

Diplômée de l'UdeM en médecine vétérinaire, Diane Blais a acquis une solide formation en anesthésiologie à l'Université Cornell et est devenue la première anesthésiste à la Faculté et l'une des premières femmes à joindre le corps professoral en 1980. Elle a été l'architecte du Service d'anesthésie. Brillante enseignante, elle a reçu de la part des étudiants le prix Norden d'excellence en enseignement à deux reprises en 1984 et 1996. En 1997, elle a été la première femme à accéder à un poste de direction en tant que vice-doyenne aux affaires étudiantes et aux communications. Plus récemment, elle a dirigé le Département de sciences cliniques, de 2006 à 2014, là encore une première pour une femme.

L'implication sociale de Diane Blais fut remarquable. Fondatrice du Refuge pour chats de la Faculté, elle met sur pied au début des années 2000 une clinique destinée aux animaux des jeunes de la rue, en collaboration avec le Père Emmett Johns. Ce magnifique projet fut récompensé par plusieurs prix.

Les qualités personnelles et professionnelles de Diane Blais et son implication sociale lui permettent d'être récipiendaire du Prix Damase-Généreux 2005 de l'AMVQ, soulignant son apport important au développement de la médecine des petits animaux, et en 2010, du prix Duncan McEachran remis par la même association pour sa contribution sociale ou humanitaire exceptionnelle.

Diane Blais était la conjointe de John Fairbrother, professeur titulaire au Département de pathologie et microbiologie, la mère de Kathryn et Julie-Hélène Fairbrother, microbiologiste au laboratoire de bactériologie, et la tante de Marie-Claude Blais, professeure agrégée au Département de sciences cliniques.



Nouvelle identité pour la formation continue

La rentrée scolaire est synonyme de changement pour le service de la formation continue. Plusieurs nouveautés s'appuient sur les résultats d'un grand sondage lancé au printemps 2015 auquel près de 750 médecins vétérinaires ont participé. Leurs commentaires ont une valeur inestimable et nous permettront de répondre plus efficacement aux besoins et aux attentes de notre clientèle.

Faculté de médecine vétérinaire

Centre d'expertise en développement continu des compétences vétérinaires

Université 
de Montréal

Nouveauté majeure, le service de formation continue se dote d'une nouvelle appellation et sera désormais le **Centre d'expertise en développement continu des compétences vétérinaires**. Ce changement met de l'avant l'expertise diversifiée de tous les enseignants et collaborateurs de la FMV qui participent à notre offre de formation continue. Il est aussi le reflet du grand virage qu'a fait la FMV en mettant en place son nouveau programme DMV axé sur les compétences.

L'approche par compétence (APC) est un changement de paradigme majeur. Elle situe l'apprentissage non seulement dans le parcours académique, mais aussi tout au long du parcours professionnel, donc, au cœur de la formation continue.

Pour mieux présenter la programmation et le matériel didactique offert aux diplômés, le Centre d'expertise publiera également un bulletin d'information. L'inscription aux ateliers sera claire et facile.

D'autres nouveautés sont prévues au cours des prochains mois, gardez l'œil ouvert!

SUZIE SAVARD
RESPONSABLE, CENTRE D'EXPERTISE EN DÉVELOPPEMENT CONTINU DES COMPÉTENCES VÉTÉRINAIRES

BRÈVES

NOUVEAU REGROUPEMENT POUR UN LAIT DE QUALITÉ OPTIMALE

Mario Jacques et **Simon Dufour** et leurs collègues de la FMV ont obtenu une subvention de plus de 500 000 \$ dans le cadre du prestigieux programme « Regroupements stratégiques du Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies » (FRQ-NT). L'objectif du regroupement est de développer et proposer des stratégies de modulation et de contrôle de la qualité du lait afin que la filière laitière puisse répondre à la demande du marché et maintenir son niveau d'excellence dans un contexte de tendances de consommation, de normes de qualité et de marchés en constante évolution. De plus, les Drs Jacques et Dufour ont obtenu une subvention de 1 650 000 \$ pour le Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait (RCRMBQL) dans le cadre du Programme de formation orientée vers la nouveauté, la collaboration et l'expérience en recherche (FONCER) du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG).

RETRAITE DU DR ALAIN VILLENEUVE

Le 1^{er} juin, **Alain Villeneuve**, professeur au Département de pathologie et microbiologie, a entamé une retraite bien méritée après 28 années d'enseignement, de recherche et de services à la communauté.

Nous tenons à remercier le Dr Villeneuve d'avoir contribué de façon significative à la mission de la Faculté de médecine vétérinaire et nous lui souhaitons une bonne retraite!

PARUTION D'UN NOUVEAU MANUEL DE PATHOLOGIE AVIAIRE

Jean-Pierre Vaillancourt vient de produire, en tant que coéditeur en chef, un nouveau manuel illustré de pathologie aviaire. L'objectif de ce manuel est d'apporter une mise à jour exhaustive des renseignements pratiques sur les maladies aviaires afin d'aider au diagnostic et au contrôle d'affections touchant toutes les espèces d'oiseaux domestiques.

Fait unique, le livre est publié simultanément en français, anglais, chinois et espagnol. Dès sa publication en mai, il est aussi devenu le manuel illustré de pathologie aviaire le plus vendu dans le monde avec plus de 4000 copies vendues sur cinq continents.

Une centaine de spécialistes ont contribué à la réalisation de cet ouvrage, dont plusieurs associés à la FMV.



De gauche à droite: Younès Chorfi, Sonia Chénier, Jean-Pierre Vaillancourt, Manon Racicot et Yves Robinson, tous auteurs d'un chapitre, présentent les quatre éditions du manuel. Alain Villeneuve et Serge Messier ont également rédigé des chapitres.

ACTUALITÉS

Le taux de mercure est en baisse temporelle chez les oiseaux de proie du Québec

Le taux de méthylmercure ou mercure organique relevé dans les plumes du pygargue à tête blanche et du balbuzard pêcheur, des espèces se nourrissant dans les milieux aquatiques, est de 2 à 30 fois plus élevé que celui des oiseaux de proie qui s'alimentent en milieux terrestres. Chez le pygargue à tête blanche, les concentrations sont particulièrement grandes et augmentent avec l'âge de l'individu.

« Cette espèce fait l'objet d'une attention particulière, nous voulons en apprendre davantage sur les taux de mercure et leurs effets sur les populations », explique **Guy Fitzgerald**, vétérinaire responsable de la Clinique des oiseaux de proie de la FMV, qui a participé à une étude d'envergure avec trois biologistes d'Environnement Canada et d'Hydro-Québec afin de documenter les niveaux de mercure et leurs changements dans le temps chez les oiseaux de proie du Québec.



Des analyses ont été effectuées sur des plumes recueillies entre les années 1906 à 2002 de sept espèces : l'aigle royal, l'autour des palombes, le balbuzard pêcheur, la chouette rayée, le faucon pèlerin, le grand-duc d'Amérique et le pygargue à tête blanche. « Le taux de mercure lié à la kératine des plumes est stable. Il est donc possible de comparer les concentrations de ce métal dans les plumes récemment prélevées avec celles obtenues sur des plumes de spécimens conservés dans les musées d'histoire naturelle depuis plusieurs années », indique M. Fitzgerald, aussi président de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie, d'où provenaient plusieurs des échantillons récents.

Le vétérinaire et ses collègues biologistes ont constaté une diminution des concentrations de mercure chez les aigles royaux et les autours des palombes. Une réduction de 33 % du méthylmercure a aussi été observée entre 1989-1991 et 1997 chez les jeunes balbuzards pêcheurs vivant à proximité des réservoirs hydroélectriques. Cette atténuation serait liée à la baisse des concentrations de mercure chez les poissons des réservoirs. Par contre, tous les oiseaux de proie des milieux aquatiques ne sont pas aussi privilégiés. Les taux de mercure varient entre les espèces et selon le niveau de contamination des milieux où elles vivent.

Les résultats de la recherche de Guy Fitzgerald et ses collègues ont fait l'objet d'une publication dans le numéro d'hiver 2015 de la revue *Le Naturaliste canadien*. « La contamination des écosystèmes terrestre et aquatique par les métaux lourds résulte souvent des activités industrielles et urbaines. Depuis l'époque préindustrielle, les émissions anthropogéniques de mercure ont fait doubler les taux de déposition du mercure atmosphérique », écrivent les auteurs de l'étude.

Guy Fitzgerald reste préoccupé par les pygargues à tête blanche, même si les populations actuelles ne sont plus en déclin. Selon lui, « l'augmentation des concentrations de mercure avec l'âge dans l'organisme de ces oiseaux pourrait avoir des effets néfastes sur leur santé ».

DOMINIQUE NANCY

La gestion des antibiotiques en santé mammaire chez la vache laitière

Tous les troupeaux de vaches laitières en Amérique du Nord sont affectés à divers degrés par la mammite bovine, une inflammation des tissus mammaires qui coûte des millions chaque année aux producteurs laitiers. Cette maladie peut-elle nuire à la qualité du lait que l'on consomme?

« Avec l'implantation du programme Lait canadien de qualité, en 2009, des normes encore plus strictes ont été instaurées et toutes les étapes de la production laitière sont systématiquement surveillées avant la commercialisation », répond Jean-Philippe Roy, professeur à la FMV et spécialiste de la santé bovine.

Au Québec, la santé du pis et la qualité du lait demeurent une préoccupation constante. « Le traitement et la prévention des mammites comptent pour plus de la moitié de tous les antibiotiques utilisés par les producteurs laitiers », souligne le chercheur, membre du Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait.

DU TRAYON AU VERRE DE LAIT

Au Québec, le comptage de cellules somatiques et la présence de résidus d'antibiotiques sont contrôlés de la ferme jusqu'à l'épicerie. Un comptage des cellules somatiques (CCS) qui dépasse les 400 000 cellules somatiques par millilitre de lait entraîne des avis, voire des pénalités pour les producteurs laitiers. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) a déposé l'automne dernier un projet de loi pour lutter contre une utilisation préventive des antibiotiques chez les animaux de production, fait observer le Dr Roy. « L'objectif est de bannir l'usage, en l'absence de maladies, de certaines classes d'antibiotiques de grande importance en santé humaine. »



La question de la résistance bactérienne aux antibiotiques n'a jamais été aussi cruciale et ce, autant en santé animale qu'en santé humaine, selon Jean-Philippe Roy.

« On n'a pas découvert de nouveaux antibiotiques depuis au moins 20 ans, rappelle-t-il. Nous avons besoin d'une réponse globale pour préserver l'efficacité des antibiotiques actuellement sur le marché. »

Le Dr Roy n'a pas attendu de loi pour réagir. Avec des chercheurs de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, il a effectué une étude sur le tarissement sélectif pour abaisser la quantité d'antibiotiques utilisés dans les troupeaux. Les résultats publiés en janvier dernier dans le *Journal of Dairy Science* montrent que le tarissement sélectif permet une réduction de 25 % du recours aux antibiotiques.

La deuxième phase de cette recherche, actuellement en cours, vise un traitement encore plus sélectif qui cible uniquement les trayons infectés. Parviendra-t-on ainsi à réduire de 40 à 50 % l'usage des antibiotiques? C'est ce que cette nouvelle étude permettra de découvrir.

DOMINIQUE NANCY

ACTUALITÉS

Nouveaux professeurs à la FMV



Levon Abrahamyan
Professeur en virologie



Isabelle Masseau
Professeure en imagerie médicale

Levon Abrahamyan détient un Ph.D. en génétique de l'*Institute of General Genetics and Yerevan State University* (1990), avec une formation supplémentaire *Docteur ès sciences* (D.Sc.) en génétique moléculaire de l'Institut de Génétique Moléculaire de l'Académie des sciences de Russie (1995) et possède une expérience postdoctorale très riche. Il a œuvré en recherche au sein de plusieurs laboratoires de renommée internationale et a occupé un poste de professeur et chercheur senior à *Charles University* (République Tchèque). Il possède une vaste expérience en recherche et il est passionné par la science et l'enseignement. **Champs d'intérêt** : Compréhension de la biologie des virus touchant les animaux et les hommes et les interactions complexes entre les différents virus et l'hôte.

Isabelle Masseau est titulaire d'un DMV (2002) de l'Université de Montréal et a fait un internat en médecine et chirurgie bovine (2003). Elle a aussi travaillé à la Faculté au sein du Laboratoire d'intégration des technologies informatiques en enseignement médical (LITIEM) sur l'atlas d'anatomie. Par la suite, elle a complété un programme combinant la résidence en imagerie médicale vétérinaire et un Ph.D. en sciences biomédicales (2011) de l'Université du Missouri. De plus, elle est diplomate de l'*American College of Veterinary Radiologist* (ACVR) (2009). Depuis 2011, elle était professeure adjointe à l'Université du Missouri. Nul doute qu'elle excellera à la fois dans ses tâches d'enseignement, de clinique et de recherche. **Champs d'intérêt** : Utilité de l'imagerie médicale dans le diagnostic des maladies respiratoires des petits et grands animaux, asthme félin.

Chercheurs honorés à l'UdeM

L'Université de Montréal a rendu hommage aux chercheurs qui ont remporté des prix ou distinctions, qui ont obtenu une chaire ou une subvention majeure au cours de l'année ainsi qu'à ceux qui ont contribué de manière remarquable à l'innovation au Québec, lors d'une cérémonie tenue le 6 mai.



«Ce sont nos chercheurs qui font briller notre communauté dans le monde, qui nous rendent fiers et, surtout, qui permettent de repousser toujours plus loin les limites de la connaissance. Ce sont leurs succès qui démontrent l'excellence de la recherche à l'Université de Montréal, au-delà des disciplines et des frontières», a commenté Geneviève Tanguay, vice-rectrice à la recherche, à la création et à l'innovation. Félicitations à **John M. Fairbrother** et **Éric Nadeau** qui ont obtenu une mention spéciale avec Prevtex Microbia dans la catégorie «Innovations technologiques», ainsi que **Carl A. Gagnon** pour sa subvention de Génome Alberta dans la catégorie «Chaires et subventions majeures».

Nouveaux cliniciens à la Faculté

Ariane Bonneville-Hébert
Clinicienne à la Clinique ambulatoire bovine du CHUV



- DMV – Université de Montréal (2007)
- Maîtrise en sciences vétérinaires, option sciences cliniques – reproduction bovine – Université de Montréal (2010)

Hélène Ruel
Clinicienne au Service de neurologie du CHUV



- DMV – Université de Liège (2007)
- Internat – Université de Liège (2008)
- Résidence en neurologie – Université de Montréal (2013)
- Maîtrise en sciences vétérinaires, option sciences cliniques – Université de Montréal (en cours)

Guillaume Boulay
Clinicien à la Clinique ambulatoire bovine du CHUV



- DMV – Université de Montréal (2009)
- Internat mixte en pratique bovine – Université de Montréal (2010)
- Maîtrise en sciences vétérinaires, option sciences cliniques – Université de Montréal (2013)

DÉVELOPPEMENT et relations avec les diplômés

FMV donner

La campagne de financement de la Faculté s'apprête à prendre encore plus d'ampleur. Alors que l'appui du personnel de la FMV s'est déjà clairement manifesté, nous nous tournerons prochainement vers les diplômés.

Nous sommes convaincus que tous ceux et celles qui sont passés par la FMV comprendront l'importance de soutenir notre mission de recherche, d'enseignement et de services à la collectivité. Renseignez-vous au sujet des trois projets porteurs qui nous animent, le Centre d'apprentissage vétérinaire, le Fonds du centenaire et la chaire de recherche en nutrition animale, en consultant le site donnerfmv.ca.

9^e Grande visite

Le 2 octobre, on fête!

Les diplômés de la FMV auront une fois de plus l'occasion de retrouver leur *alma mater* lors de la neuvième édition de *La Grande visite*. Pour plusieurs, ce sera un premier retour sur les lieux de leur passage déterminant à la Faculté. C'est à leur intention que nous organisons la visite du campus de Saint-Hyacinthe. D'autres feront plutôt le choix de commencer leur journée en assistant à des ateliers de formation continue qui aborderont des sujets touchant autant les jeunes vétérinaires que les retraités : la planification financière et les besoins en assurance.

Tous les comparses des diverses cohortes se retrouveront au Complexe de diagnostic et d'épidémiosurveillance vétérinaires pour un cocktail avec les professeurs de la FMV, puis termineront la soirée autour d'un souper gastronomique en bonne compagnie. Les retrouvailles promettent d'être chaleureuses, d'autant plus que la visite sera truffée de surprises et de découvertes de tout ce qui a changé à la FMV et au CHUV.

Le 2 octobre prochain, les promotions 1975 (40 ans), 1980 (35 ans), 1985 (30 ans), 1990 (25 ans), 1995 (20 ans) et 2000 (15 ans) seront à l'honneur. Par contre, l'ensemble des médecins vétérinaires du Québec sont invités à partager ces retrouvailles qui donnent toujours lieu à des moments mémorables. Au plaisir de vous y retrouver!

Pour plus d'information, visitez le site de l'événement lagrandevsite.ca. Vous pouvez aussi communiquer avec **Émile Bouchard** au 450 773-8521, poste 8469 ou par courriel à l'adresse grandevsite@medvet.umontreal.ca.

Passionnante conférence pour l'APREs FMV

Les membres de l'Association des professeurs retraités de la Faculté de médecine vétérinaire (APREs FMV) étaient rassemblés à Saint-Hyacinthe à l'occasion d'une



conférence au sujet de la reproduction assistée chez les bovins. Récemment nommé président de l'Association internationale du transfert d'embryons, c'est le directeur R&D de l'Alliance Semex et du programme d'embryologie de Boviteq, **Patrick Blondin**, qui donnait la conférence.

Cette activité a donné la chance aux retraités de passer un agréable moment ensemble, eux qui étaient entourés d'invités de marque. Le recteur de l'Université de Montréal, **Guy Breton**, a prononcé une

brève allocution durant laquelle il a rappelé son profond attachement à ses racines maskoutaines, mais également sa fierté de constater à quel point la FMV est un exemple à suivre en matière d'implication dans la communauté et de développement scientifique. Il a réitéré avec conviction que Saint-Hyacinthe ne serait pas la même sans la Faculté dont les liens étroits avec des partenaires industriels et gouvernementaux en font un pôle de premier plan en médecine vétérinaire.

Les plus récentes innovations, comme le sexage de la semence, les techniques de reproduction assistée et la génomique, ont permis de pousser encore plus loin l'expertise des chercheurs. Le Centre de recherche en reproduction animale (CRR) de la Faculté est d'ailleurs un pionnier dans ce domaine. Son directeur actuel, le Dr Lawrence Smith, a collaboré étroitement avec Boviteq et le Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ) dans le clonage du célèbre taureau Starbuck.

L'activité printanière de l'APREs FMV a grandement plu à ses membres qui ont constitué un auditoire aussi attentif que passionné. M. Blondin a su présenter un bilan de la situation à la fois vulgarisé et exhaustif dans un champ de recherche où l'implication et l'intérêt de la FMV ne se démentent pas.

MATHIEU DOBCHIES

HONNEURS ET DISTINCTIONS

Carolyn Grimes • Prix Merial d'excellence en enseignement clinique

Jean-Pierre Lavoie • Prix Zoetis d'excellence pour la recherche

Michèle Doucet • Prix Zoetis
Carl J. Norden d'excellence en enseignement

Mario Jacques • Prix Vétotoquinol d'excellence pour la recherche

Mathilde Leclère • Prix des étudiants de l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV) pour le meilleur enseignant de la 1^{re} à la 4^e année

Zoetis Canada soutient la recherche à la Faculté

Le 17 mars dernier, la FMV avait l'honneur de recevoir des dirigeants de Zoetis Canada afin de souligner leur don de 255 000 \$. Cette somme sera dédiée au Fonds de recherche Clinique Zoetis afin de soutenir l'Hôpital des animaux de compagnie, l'Hôpital des animaux de la ferme, la Clinique ambulatoire et l'Hôpital équin du CHUV.



Au premier plan, de gauche à droite:

Virginie Filteau, chef des services vétérinaires – Division bovine, équine et génomique Zoetis Canada, Josée Daigneault, chef des services vétérinaires – Porcs Zoetis Canada, Michel Carrier, doyen de la FMV, Stéphanie Keroack, chef des services vétérinaires – Animaux de compagnie Zoetis Canada, et Chantal Gélinas, Directrice, Corporations et fondations publiques au Bureau du développement et des relations avec les diplômés.

À l'arrière-plan, de gauche à droite:

Annick Jasmin, directrice des communications corporatives à Zoetis Canada, Émile Bouchard, vice-doyen au développement, aux communications et aux relations externes, Damien Carrier, directeur d'unité d'affaires Zoetis Canada, Paul Baillargeon, chef des services vétérinaires – Division bovine, équine et génomique Zoetis Canada, Jacques Lussier, vice-doyen à la recherche et aux études supérieures, Michel Bruneau directeur des affaires régionales Zoetis Canada, et Pascal Dubreuil, vice-doyen aux affaires cliniques et professionnelles.

Don planifié du Dr Francis Beaudry et de sa conjointe

«Fleur et moi croyons qu'il est important de créer des fondations solides pour assurer l'avenir de nos jeunes. Tous les deux, nous valorisons l'éducation supérieure et la recherche qui sont des instruments indispensables à l'épanouissement de notre société.»

C'est en ces mots que le Dr Francis Beaudry et sa conjointe, Fleur Gaudette, ont résumé ce qui les avait motivés à faire un don planifié à la Faculté, le 19 mai. Les sommes seront investies dans le Fonds du centenaire. La FMV est reconnaissante de cette importante contribution à la recherche.

Merci à nos généreux donateurs

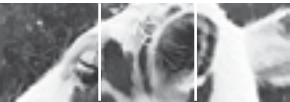
Dons reçus entre le 1^{er} mai 2014 et le 30 avril 2015. Montants versés en cours d’année seulement.

La Faculté de médecine vétérinaire de l’Université de Montréal remercie chaleureusement toutes les personnes et les entreprises qui ont contribué à son développement et tient à souligner l’apport exceptionnel des donateurs dont le nom figure ci-dessous.

250 000 \$ et plus	De 5000 \$ à 9999 \$	Handfield, Ginette Holstein Association of Canada Hôpital vétérinaire général M.B. inc. Idexx Laboratories Canada Corporation Laboratoires Nicar Inc. Lair, Stéphane L’Alliance Boviteq inc. Lane Manufacturing Inc. Lefebvre, Michel Oil-Dri Canada ULC Ordre des médecins vétérinaires du Québec Paradis, Manon Réal Côté inc. Rossier, Yves Sabourin, Patrick Silim, Amer Sirois, Jean Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois Summit Veterinary Pharmacy Inc. Tarte, Yves Tremblay, Armand Vachon, Pascal	Des Côteaux, Luc Diaw, Mouhamadou Dispomed Ltée DSahr inc. Logiciels de gestion en santé animale Dubreuil, Daniel Eli Lilly Canada Inc. F. Ménard inc. Fitzgerald, Guy Gauthier, Nathalie Harel, Josée Lallemand Specialties, Inc. Lanthier, Mélanie Laurence, Brigitte Le groupe Dimension Multi vétérinaire inc. Lemay, Suzie Novartis Santé Animale Canada inc. Nutreco Canada Inc. Ouellet, Mathieu Price, Christopher Quessy, Sylvain Ravel, André Rewbotham, Kelly Roy, Sébastien St-Francis Kennel Club St-Jacques, Dominique Valencia Distribution inc.	Cardinal, Louis Choinière, Martin Conan-Cormier, Julie Cornaglia, Estela Dupont, Andrée Gadbois, Pierre Gagné-Boutet, Magali Gagnon, Micheline Girard, Manon Klopfenstein, Christian La verrerie Walker, Limitée Langlois, Isabelle Languerand, Nicole Larivière, Serge Lemelin, Bernard Morissette, Maurice Nault, Catherine Ndiaye, Kalidou Dit Mam Petitclerc, Corine Roy, Gaston Saluki Club of Canada Sinnett, Mona Smith, Lawrence C. Teva Canada limitée Vaillancourt, Jean-Pierre
De 100 000 \$ à 249 999 \$	De 1000 \$ à 4999 \$	De 500 \$ à 999 \$	De 250 \$ à 499 \$	Moins de 250 \$
ROYAL CANIN	Activités étudiantes IAMS Alberta Chicken Producers Allard, Christiane American College of Veterinary Pathologists Inc. Association canadienne des médecins vétérinaires Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec Barrette, Daniel Bergeron, Joël Blais, Diane Bourgault, Daniel CALAS/ACSAL Chabot, Alexandre Chorfi, Younes Cité de la biotechnologie agroalimentaire, vétérinaire et agroenvironnementale Daigneault, Josée De Vos, Albert Demeter services vétérinaires inc. Doré, Monique Dubreuil, Pascal Dubuc, Jocelyn Dupuis, Norman Fondation du salon de l’agriculture	De 500 \$ à 999 \$	De 250 \$ à 499 \$	Moins de 250 \$
De 50 000 \$ à 99 999 \$	De 25 000 \$ à 49 999 \$	De 10 000 \$ à 24 999 \$		
Laboratoires Charles River Saint-Constant Vétoquinol Canada inc.	Aliments pour animaux domestiques Hill Canada inc. Boehringer Ingelheim Ltd./Ltée Merck Santé Animale	Accellab inc. Ashford Stud Bayer inc. Carrier, Michel Fairbrother, John Morris Laboratoires Charles River Services précliniques Montréal Les producteurs de lait du Québec Lussier, Jacques Mike Rosenbloom Foundation Mondou Rolf C. Hagen inc.	Aventix Animal Health Corporation Beaupré-Lavallée, Alexandre Bélair, Marc Bélisle, Daniel Boucher-Rhéaume, Hélène Boyer, Alexandre Bussièrès, Geneviève	Merci aux donateurs (diplômés, particuliers ou membre du personnel de la Faculté) qui ont versé des dons de moins de 250 \$. Leurs contributions s’élèvent à 12 425 \$.
				Dons anonymes
				Nous remercions aussi tous les donateurs anonymes. Leurs contributions totalisent 312 545 \$

Membres de la Société du patrimoine

Dons planifiés à la Faculté de médecine vétérinaire				
Daniel Barrette Francis Beaudry Guy Beauregard Joël Bergeron Lucie Besner	Diane Blais Émile Bouchard Michel Carrier Josée Daigneault Marie Dicaire	Monique Doré Josée Dupras Gisèle Floc’h-Rousselle Fleur Gaudette Ginette Handfield	Martine Jobin Julie Kemp Danielle Leblanc Serge Messier Haruo Ogura Ikuko Ogura	Mickey O’Toole Manon Paradis Jean-Pierre Rousselle Jean Sirois Succession Albert De Vos Succession Anastasia Costiuc



Oui! Je donne à la Faculté de médecine vétérinaire

☐ Priorités de la Faculté *

☐ Fonds du centenaire

☐ Autre :

☐ Centre d’apprentissage vétérinaire

☐ Chaire en nutrition animale

☐ 50 \$ ☐ 100 \$ ☐ 150 \$ ☐ 250 \$ ☐ 500 \$ ☐ 1 000 \$ ☐ _____\$ (autre)

pendant _____ (1 à 5) an(s), pour une contribution totale de _____\$.

☐ Visa ☐ MasterCard ☐ Amex Titulaire _____

Numéro de la carte _____ Date d’expiration _____

☐ Chèque (libellez votre chèque à l’ordre de l’Université de Montréal - BDRD)

Signature _____ Date _____

☐ Je désire que mon nom ne soit pas publié sur la liste des donateurs.

UN REÇU FISCAL SERA DÉLIVRÉ POUR TOUT DON (N° D’ENREGISTREMENT D’ORGANISME DE BIENFAISANCE 10816 0995 RR00001) H141Z_jmfv

Nom et prénom

Titre

Adresse professionnelle

Téléphone

Télécopieur

Courriel

Adresse de résidence

Téléphone

Télécopieur

Courriel

Préférence de correspondance

☐ résidence ☐ bureau

VOLUME 9 NUMÉRO 2

donnerfmv.ca

La FMV est en pleine campagne de financement et s’est dotée d’un ambitieux objectif afin de réaliser ses projets porteurs. Pour en savoir plus sur les perspectives d’avenir de la FMV, visitez le donnerfmv.ca.

Merci de votre généreuse contribution.

Prière de retourner le formulaire à :
Vice-décanat au développement, aux communications et aux relations externes
Faculté de médecine vétérinaire
Université de Montréal
C. P. 5000, Saint-Hyacinthe (QC) J2S 7C6

Pour plus d’information, communiquez avec Marie-Josée Drouin, conseillère en développement du Bureau du développement et des relations avec les diplômés, soit par téléphone au 450 773-8521 (poste 8552), par télécopieur au 450 778-8101, ou par courriel à l’adresse developpement@medvet.umontreal.ca.